

LE
SPECTATEUR DU NORD.

FÉVRIER 1800.

LA GROTTE DE LA VÉRITÉ, ou *Portrait*
de SOPHILLE, tiré des *mémoires de l'Archevêque*
TURPIN.

On sait combien la forêt des Ardennes étoit fertile en prodiges. C'étoit en parcourant sa vaste enceinte et sous ses ombres les plus épaisses, que l'on rencontroit les deux fontaines de l'amour et de la haine. C'est-là, dit Turpin, que l'on trouvoit aussi la Grotte de la Vérité, dont nous allons donner la description, telle que nous la trouvons dans les véridiques écrits du bon Archevêque.

Le célèbre Merlin, égaré par son amour pour la Demoiselle du lac, s'aperçut enfin que la sagesse n'avoit plus sur lui le même empire. Il s'inquiéta du voile qui couvroit ses yeux, et craignant de perdre de vue la Vérité, il résolut de lui construire un temple, dans lequel il pourroit venir la contempler, toutes les fois qu'il en sentiroit le besoin.

N^o. 2. 1800.

10